

LE COIN PARACHA 'HOUKAT

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Ceci est la loi (Thora), un homme qui meurt dans une tente » (19, 14)

Nos Sages expliquent ce verset ainsi. « La Thora (loi) ne peut se maintenir que pour un homme qui se fait mourir dans la tente d'étude. C'est à dire qu'il étudie en sacrifiant son bien-être et en renonçant à ses plaisirs physiques. Mais, cela fait aussi allusion à une autre idée. Au moment où une personne étudie la Thora, il doit se considérer comme s'il était mort. De la sorte, il n'interrompra pas son étude pour aucune raison au monde, même la meilleure. En effet, s'il était mort, il n'aurait pas pu s'occuper de ses affaires même la plus urgente. Au moment de l'étude, il faudra se voir comme s'il était mort. Rien ne pourra ainsi l'interrompre de son étude. C'est de cette façon que sa Thora se maintiendra. ('Hafets ('Haïm)

« Tu abreuveras l'assemblée et leurs animaux » (20, 8) :

Nos Sages disent que l'on doit donner à manger d'abord à ses animaux avant soi-même, comme il est dit : « Je donnerai de l'herbe dans ton champ pour ton animal, et tu mangeras... », d'abord "à ton animal" et après "tu mangeras". En revanche, en ce qui concerne le fait de boire, d'abord l'homme boira, et ensuite il donnera à boire à ses animaux. Comme il est dit : « Tu abreuveras l'assemblée », c'est à dire d'abord les hommes, « et leurs animaux », ensuite on donnera à boire aux animaux. (Sefer 'Hassidim)

« Ne traverse pas de peur que je sorte vers toi avec l'épée » (20, 18) :

Edom a menacé le peuple Juif de sortir vers lui avec l'épée. Rachi explique que puisque Israël se vante de son héritage qui est la prière, Edom (qui est Essav) aussi se vante de son héritage, qui est l'épée. Seulement, nos Sages enseignent que quand la voix de Yaacov s'éveille par l'étude et les prières, alors les mains de Essav et son agressivité sont neutralisées. Ainsi, puisque ici Israël s'est renforcé dans la prière, Comment Edom peut-il donc sortir avec son épée ?!

En fait, Rachi précise que Israël "se vante de son héritage qui est la prière". Même si la prière est la force des Juifs contre leurs ennemis, dès lors qu'ils s'en vantent et en tire de l'**orgueil**, ils en perdent le bénéfice. Car l'orgueil est détestée par Hachem. Et une Mitsva pour laquelle en s'en enorgueillit, cette Mitsva perd de sa force et de son impact. (Yifra'h Béyamav Tsadik)

« Notre âme est excédée de ce pain léger » (21, 5) :

Comment comprendre ces paroles négatives dites par les Hébreux sur la Manne ? Surtout qu'ils se sont exprimés ainsi après 40 ans ! En fait, la Manne était une nourriture hautement spirituelle. Elle convenait parfaitement à des personnes très élevées comme la génération de la sortie d'Egypte, qui ont reçu la Thora, et étaient tous des prophètes. Mais à présent, nous sommes face à la nouvelle génération, moins élevée, qui est destinée à entrer en Terre Sainte et se confronter avec la matérialité et la nature. Cette génération ne se sentait pas au niveau de consommer cette Manne. C'est pourquoi, ils la critiquèrent. Mais malgré tout, Hachem leur donna à eux aussi cette Manne ! Car, s'ils avaient su accepter leur situation avec joie, sans se plaindre, alors la difficulté aurait été dépassée. Parfois, face à une épreuve, l'homme se plaint, pensant ne pas pouvoir la surmonter. Mais, c'est en acceptant malgré tout la Décision Divine avec joie, que la dureté s'adoucit, et alors on trouve en soi les forces de la surmonter. ('Hidouché Harim)

Le coin Halakha (lois de Chabbat)

Il est interdit de construire une tente provisoire pendant Chabbat, même sans parois. Ainsi, on ne pourra pas étendre un drap ou un paillason sur 4 poteaux, et même pour un temps court. De même, il sera interdit d'enlever cette "tente". Si la tente, c'est à dire par exemple le drap que l'on souhaite étendre, est déjà déroulée d'au moins un Tefa'h (environ 8 cm) depuis avant Chabbat, alors on pourra continuer et la dérouler complètement Chabbat. Ainsi, par exemple, concernant l'auvent d'une poussette qui protège l'enfant du soleil ou de la pluie, on devra laisser ouvert au moins 1 Tefa'h de l'auvent avant Chabbat. Par cela, on pourra ensuite l'ouvrir complètement pendant Chabbat. D'après certains, si la tente, à savoir ici l'auvent, est **fixée** sur la poussette, alors on pourra l'ouvrir **complètement** pendant Chabbat, à l'image d'une porte que l'on peut ouvrir ou fermer sans restriction. Malgré tout, du fait d'une discussion à ce sujet, il est néanmoins préférable de laisser l'auvent ouvert d'un Tefa'h avant Chabbat.

Le coin histoire

Une fois, Rabbi Evli Posboulouer rencontra un villageois qui faisait avancer sa charrue qui était attelée avec un cheval et une vache, chose interdite par la Thora. Rabbi Evli tenta de lui expliquer la gravité de cet acte, mais l'homme n'y prêta aucune attention. Alors, le Rav essaya de lui montrer les sanctions Divines que cela pourra entraîner. Mais comme l'homme resta imperméable, alors le Rav lui dit d'un ton très grave : « Sais-tu qui te parle ? Je suis le grand Rav de Vilna et l'un des Rabbanim les plus importants du monde. Je suis connu dans tous les pays. Quand je vais rentrer à Vilna, je vais décréter une excommunication contre toi.

Le villageois fut troublé en réalisant qu'il avait affaire à un si grand Rav, et craignait de désobéir du fait de ce qui allait lui arriver. Il se dépêcha donc d'aller détacher la vache de la charrue.

Ce récit présente un Rav qui fit preuve d'autorité et même d'orgueil devant cet homme, se montrant comme un Rav très important... Tout trait de caractère peut être utilisé en bien. Et même l'orgueil peut et doit être utilisé dans le Service d'Hachem, pour imposer un certain respect et autorité dans le but de sauver des Juifs de la faute. Certains cas imposent en effet de mettre de côté l'humilité.

Le coin étude : La confiance dans la Mitsva

La Paracha de la semaine parle de la faute de Mé Mériva. Le peuple d'Israël a soif. Hachem recommande à Moché de parler à un rocher après quoi il sortira de l'eau. Moché frappe le rocher au lieu de lui parler. Certes l'eau sort, mais Hachem punit Moché pour ne pas avoir respecté l'ordre de **parler**. Hachem lui dit : « Parce que vous (Moché et Aharon) n'avez pas eu **confiance** en Moi pour Me **sanctifier** aux yeux des enfants d'Israël, c'est pourquoi vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans la terre que Je leur donne ». On reproche à Moché un manque de confiance en Hachem.

Cela est étonnant. A priori Moché a certes désobéi et n'a pas respecté l'ordre de parler, mais où y a-t-il eu un manque de **confiance** ? De plus, quel est le lien entre la confiance et la sanctification du Nom Divin ?

Et plus généralement, quelle était exactement la faute ? Et surtout, pourquoi Moché n'a-t-il pas parlé au rocher et l'a-t-il frappé ?

Pour expliquer tout cela, rapportons un Midrash qui dit qu'Hachem a spécifié un certain rocher devant lequel il devait parler. Ce devait être ce rocher et non un autre. De plus, toute la raison pour laquelle Hachem réalise des miracles, c'est pour que l'on reconnaisse Sa Grandeur et Sa Toute-Puissance de sorte que Son Nom soit sanctifié. Le Midrash ajoute que les Juifs ont commencé à dire : « Moché connaît le secret de ce rocher-là. S'il souhaite nous montrer un vrai miracle, qu'il sorte de l'eau de cet autre rocher ! »

Moché se trouva alors dans un véritable dilemme. S'il suit le peuple et qu'il parle à un autre rocher qui sortira de l'eau, certes cela conviendrait au peuple et le miracle sera accepté par tous. Le Nom Divin pourra donc être sanctifié. Seulement, d'un autre côté, par cela il contreviendrait à la Parole Divine Qui lui a spécifié un certain rocher explicitement. Et s'il parle au rocher désigné par Hachem, il respecterait ainsi l'ordre reçu, mais il en ressortirait une certaine profanation du Grand Nom, car le miracle ne sera pas accepté. Moché se trouvait donc dans un doute énorme. Il ne savait pas vraiment quoi faire, quel chemin choisir. Il voulait bien-sûr obéir à l'Ordre d'Hachem. Mais il craignait que la glorification du Nom Divin, qui est l'objectif de tout miracle, ne soit pas obtenu. Le peuple risquait de dire qu'il n'y a là aucun miracle et que Moché connaissait simplement le secret de ce rocher.

Ainsi, Moché cherchait éperdument à trouver une solution pour que le Nom d'Hachem soit malgré tout sanctifié.

Et finalement, la volonté de Moché de révéler le miracle et de grandir le Nom du Créateur prit le dessus. Il se mit à parler au rocher désigné **par le peuple**, estimant qu'en s'écartant légèrement de l'ordre d'Hachem, cela révélerait encore plus Sa Grandeur, en faisant taire les fausses rumeurs du peuple. De ce fait, Moché s'approcha du rocher choisi par le peuple et commença par lui **parler**. Mais alors, l'eau ne sortit pas, car finalement ce n'était pas le bon rocher. Voyant que sa parole n'aboutissait pas, il en vint à frapper le rocher à deux reprises et finalement, malgré tout, l'eau finit par sortir.

Mais d'après tout cela, Moché avait de pures intentions. Il ne souhaitait que sanctifier le Nom Divin. Ce qu'il craignait le plus, c'est que le peuple ne reconnaisse pas le miracle. De ce fait, pourquoi fut-il puni ? Où était l'erreur ? Fallait-il qu'il s'adresse au "bon" rocher au prix de sacrifier la valeur du miracle et ses conséquences ?

La solution à ce problème se trouve dans un Midrash qui dit que quand l'eau sortit du rocher que Moché a frappé, alors tous les rochers du désert se fendirent et sortirent de l'eau. Il est même rapporté que les petites pierres aussi donnèrent de l'eau !

Il ressort de cela que malgré toute sa bonne volonté, le calcul de Moché était erroné. Car même si Moché avait suivi scrupuleusement l'ordre Divin et qu'il avait parlé au "bon" rocher, alors là aussi le Nom Divin aurait été sanctifié comme il le fallait. Car tout le peuple aurait constaté que tous les rochers sortirent de l'eau, et parmi eux, le rocher qu'ils souhaitaient aussi en aurait fait parti. Dès lors, même en suivant l'ordre reçu, le Nom Divin aurait été sanctifié, et le calcul de Moché contenait donc une erreur. Car, en "désobéissant", même s'il cherchait à bien faire, malgré tout cela a entraîné encore moins de Gloire pour Hachem, puisque le miracle a été finalement diminué dans le sens où Moché fut contraint de frapper le rocher, et ce à deux reprises. Alors que s'il avait suivi l'ordre, l'eau serait sorti par sa simple parole, et même de tous les rochers du désert !

Mais on peut néanmoins s'interroger. Moché voulait bien faire, et comment pouvait-il à l'avance savoir que tous les rochers allaient sortir de l'eau et que le miracle finirait par être reconnu. Au stade où Moché se trouvait, dans le présent, Moché ne pouvait pas savoir ce qui allait se passer, comment comprendre qu'il fut puni pour ne pas avoir considéré un élément du futur qu'il ignorait à l'avance ?!

C'est précisément pour cette raison que dans la réprimande qu'Hachem lui fit, Il lui reprocha le manque de **confiance**, et pas d'avoir désobéi ! Car puisqu'il reçut un Ordre explicite d'Hachem, il aurait dû croire et avoir confiance, que d'une Mitsva et du respect d'un Commandement Divin, rien de mal ne peut sortir. Et même au contraire, il ne peut en sortir qu'une sanctification du Nom Divin. Et puisque Moché ne désirait que sanctifier le Saint Nom, il aurait dû reconnaître qu'aucune profanation ne pourrait sortir du respect d'une Mitsva, D.ieu Préserve. Cela est absolument impossible ! C'est plutôt en déviant de l'ordre reçu, même avec de bonnes intentions, que l'on diminue Sa Gloire. C'est cela la confiance qui lui manquait. Il devait avoir confiance que, même si la logique prouvait le contraire, malgré tout la réalité est qu'en respectant l'ordre d'Hachem il y aura forcément une sanctification du Nom.

C'est pourquoi, Hachem lui dit : « Vous n'avez pas eu **confiance** en Moi pour Me **sanctifier** ». C'est à dire que même si toute son intention n'était que de "Me sanctifier", l'erreur était de ne pas avoir assez "eu confiance" que d'un Ordre d'Hachem sortira forcément une sanctification du Nom Divin. Et même si toutes les considérations **logiques** allaient dans le sens contraire, prônant que c'est en s'écartant un peu de l'ordre que l'on glorifiera encore plus le Nom d'Hachem, malgré tout la confiance commence là où la logique s'arrête. Et Moché aurait dû s'armer de cette confiance simple que **rien de mal** ne peut sortir d'une Mitsva. Bien plus, l'essentiel de la sanctification du Nom d'Hachem ne peut venir que de par l'accomplissement des Mitsvot, et de rien d'autre.

Il en ressort que l'homme ne doit pas s'écarter des moindres détails dans la pratique des Mitsvot, et ce, peu importe le calcul que l'on peut avoir. Car c'est le seul chemin pour réussir. Mais pour y arriver, il faut renforcer sa foi et sa confiance dans ce grand principe qu'aucun mal ne peut venir de l'accomplissement des Mitsvot. (Basé sur le Madrégat Haadam)

Le coin 'Hizouk

La joie que l'on met dans l'accomplissement d'une Mitsva est en soi déjà une Mitsva. Et de même que la Mitsva en elle-même permet de servir Hachem, la joie aussi est en soi un service d'Hachem, comme il est dit: "Servez Hachem avec joie", car la joie c'est l'aboutissement du Service d'Hachem. Sans cette joie, tout le service d'Hachem est manquant. Ce n'est donc pas juste un simple plus. (Rabbénu Be'hayé)